

“C’est que des menteurs” d’après l’article de Julien Paugam publié dans Pafgadget

J’arrive au terme d’une séance de décryptage dans une classe de CM1 lorsqu’une jeune fille lève la main : “Mais alors, c’est que des menteurs”, dit-elle.

On venait de passer une heure à essayer de comprendre comment est fabriquée une émission quotidienne de la Star Academy. Et cette remarque me confirme que j’ai atteint quelques-uns de mes objectifs. D’un autre côté, l’idée que l’élève puisse croire qu’à la télévision il y a soit des méchants, soit des gentils m’agace un peu. Je me lance donc dans le discours suivant afin de modérer ses ardeurs : “Oui... mais non, tout le monde manipule, à la télévision ; après, ce qu’il faut essayer de savoir, c’est pourquoi ils font ce genre d’émission”.

C’est peine perdue. L’idée que ce ne sont “que des menteurs” a fait tilt dans la tête de l’élève et malgré mon discours, je sens bien que je viens de casser quelque chose dans son imaginaire. Je rame tout de même jusqu’à la sonnerie, ne souhaitant pas la laisser s’enfermer dans sa déception : “ce qu’il faut, c’est essayer de comprendre si on veut nous informer, nous divertir ou nous vendre des choses...”.

Le fait d’avoir quelque peu détourné l’attention de certains d’entre eux de ce type de programme est cependant une satisfaction pour certains parents. En effet, peu de temps après, un débat est organisé dans le même cadre. Une maman (peut-être celle de la jeune fille) m’interpelle alors en souriant : “Ah, c’est vous qui avez cassé le mythe de ma fille !”.

N’allez pas croire que les Pieds dans le PAF est une association de terroristes de la télévision, prête à tout pour embriquer nos chères têtes blondes dans une guerre contre le méchant vendeur de cerveaux disponibles. Non, c’est plus simple, la télévision est une construction, nous, nous la déconstruisons. Et il s’avère que cela provoque régulièrement de vives réactions parce que la télévision est ancrée dans notre quotidien et qu’elle rythme de nombreuses vies.

Dans le cas présent, voici comment j’ai procédé pour le décryptage de cette émission quotidienne. La Star Academy est cette émission saisonnière où une dizaine de candidats sont enfermés dans un château avec plein de caméras partout. Ils doivent s’entraîner à devenir des stars pendant que le public les observe et les élimine à coup de SMS. Une quotidienne de la Star Academy, c’est un résumé d’environ vingt minutes de la journée qu’ils viennent de passer.

Pour faire un décryptage de cette émission, lorsque je m’adresse à des enfants, je choisis généralement une quotidienne de la fin de la saison. Les fins de saison sont, pour les techniciens de TF1, assez pénibles à raconter. En effet, lorsqu’on veut faire une émission jeune, avec des images qui arrivent dans tous les sens, des rebondissements, des retournements de situation, des pleurs, des rires,

des confidences... bref tous les ingrédients d’une bonne histoire, c’est plus facile avec une dizaine de candidats qu’avec deux ou trois. Ainsi l’histoire étant plus difficile à rythmer, les professionnels de l’audiovisuel bricolent beaucoup plus avec les images et ça se voit. Quand je parle de professionnels de l’audiovisuel, je parle surtout des monteurs et des journalistes, car ce sont eux qui sont au bout de la chaîne. En gros, le journaliste est chargé de construire le résumé et le monteur de le rythmer.

L’extrait que j’ai pris lors du décryptage qui a provoqué le “C’est que des menteurs” est de ce point de vue exemplaire. Il s’agit d’une émission quotidienne de la saison 6 de la Star Academy avant la finale. Il ne reste donc que deux candidats, Cyril et Dominique, et la production, pour les occuper un peu, a eu la bonne idée de faire revenir deux anciens finalistes du jeu, Jérémy et Michael. Dans une séquence, ces quatre jeunes gens se retrouvent dans la cuisine, les jeunots préparent à manger pendant que les vieux de la vieille leur prodiguent des conseils éclairés sur leur éventuel avenir “show-businessien”. Et c’est long, il n’y a pas de rythme dans les dialogues, les candidats sont mous et Jérémy accapare la parole. Mais il semble que notre duo journaliste-monteur, n’a que ça à se mettre sous la dent. Intervient le monteur et son savoir-faire, il enlève les parties pas intéressantes de la conversation et raccorde les parties intéressantes. Ce raccord est fait de telle façon que le dialogue semble continu et le téléspectateur n’y voit que du feu. Explication en images : la fin d’une réponse de Jérémy se passe en deux plans, un plan large (plan 1) avec tous les acteurs dedans, et un plan poitrine de Jérémy (plan 2) qui finit sa réponse. Plan suivant, c’est un plan poitrine de Dominique (plan 3) qui pose une nouvelle question. Pour le début de la réponse de Jérémy, nous avons un plan poitrine de Jérémy (plan 4) et un plan large (plan 5). Si l’on s’arrête au dialogue, rien ne choque vraiment et tout semble cohérent. Mais si on observe les différents plans cités précédemment, on remarquera une chaise magique qui, dans le plan 2, est au bord de la porte-fenêtre derrière Jérémy et qui, quelques secondes plus tard, dans le plan 5, se retrouve au milieu de la pièce près de Jérémy et quelque peu cachée par la jeune femme.

Ainsi, avec de telles techniques, coupes, montages et bien d’autres encore, notre duo de choc, guidé par les consignes de la production, peut à loisir rendre tel ou tel plus méchant, plus bête, plus gentil, plus affectueux, plus talentueux... et ainsi orienter les votes des téléspectateurs. On peut croire qu’il plaît à TF1 de garder untel qui est un peu mauvais, mais qui fait marrer le public plutôt qu’untel qui a un vrai talent, mais qui, dans la vie quotidienne, est plus timide. Mais dites-moi, alors, c’est que des menteurs ?

